

DYNAMIQUES COLLECTIVES POUR UN ENTREPRENEURIAT INCLUSIF

RETOUR SUR LES 3 PREMIERES ANNEES DU PROGRAMME MIGRACOOP



ENTREPRENEURIAT
SOLIDAIRE ET ENGAGÉ

Publication co-régagée par
Martine Ndiaye et Anna Mourlaque
fondatrices du programme Migracoop

MIGRACOOP

Le premier volet du programme Migracoop, mis en œuvre de 2019 à 2021 par les associations Reveil et Meltingcoop, a eu pour ambition d'expérimenter de nouvelles manières d'accompagner les dynamiques économiques de femmes ayant vécu un parcours migratoire.

Le programme s'est ainsi construit autour des spécificités suivantes :

- Favoriser l'entrée métier pour s'appuyer sur les compétences liées et proposer des espaces, un accompagnement adaptés à la valorisation de ces compétences. Pour ce faire, deux secteurs d'activité ont été explorés : le culinaire et l'artisanat textile.
- Prendre le temps d'explorer les réalités économiques des femmes accompagnées et étudier les diverses modalités pour favoriser la structuration des activités. Le projet a notamment étudié les passerelles avec l'entrepreneuriat coopératif, porté par les Coopératives d'Activité et d'Emploi (CAE).
- Aborder l'entrepreneuriat comme un formidable levier d'émancipation personnelle, en favorisant les rencontres, les liens de solidarité, des montées en compétences adaptées aux rythmes de chacune.
- Proposer, à travers le prisme de l'entrepreneuriat, une approche de l'accompagnement à l'inclusion professionnelle plus horizontale, en dépassant la posture de "bénéficiaire".

APPORTS ET PROJETS

Cet ouvrage a été conçu à partir des retours d'expériences de deux coopératives éphémères menées en 2019 et 2020, et d'une flashcoop menée en 2021, projets qui ont permis d'identifier des besoins trouvant partiellement des réponses dans l'entrepreneuriat collectif.

Ce livret se réfère aussi ponctuellement à des constats issus de la recherche action réalisée par le GRDR autour du projet "Les Mamas de Grigny" et à laquelle l'association Reveil a contribué.

Ces enseignements ont également été mis en lumière grâce aux partenariats développés durant ces deux ans avec la Manufacture Coopérative, l'Université Paris 8 et par l'organisation de plusieurs ateliers de capitalisation animés entre 2019 et 2021.



Enfin, ces pages ont pour principales ambitions de mettre en valeur le potentiel que constituent les réseaux économiques de femmes et les dynamiques entrepreneuriales partagées pour favoriser des parcours durables d'inclusion professionnelle.

Elle pose également les limites des outils actuellement disponibles pour accompagner ce type d'activités économiques et proposer des solutions réellement adaptées aux contraintes de vie et attentes d'une grande partie des femmes accompagnées.

1// Les dynamiques collectives entrepreneuriales : des fabriques capacitantes

p. 5
> 10

- > S'épanouir avant tout
- > Partager ses compétences, ses savoir-faire, en acquérir de nouvelles
- > Oser, innover, découvrir
- > Renforcer sa capacité à décider et agir

2// Du métier à l'entrepreneuriat

p.11
> 19

- > Métier et savoir-faire : fondements de la confiance en soi, de la motivation et du processus d'apprentissage
- > Générer de l'activité pour développer les compétences entrepreneuriales
- > Le Challenge de la formalisation

Ressources numériques et partenaires

p.20
> 22

IMPACT DE MIGRACOOP ENTRE 2019 ET 2022



UNE
COOPÉRATIVE
ÉPHÉMÈRE
CULINAIRE



UNE
COOPÉRATIVE
ÉPHÉMÈRE
D'ARTISANAT
TEXTILE



2
FLASHCOOPS
TEXTILE
(ENTREPRENDRE EN
10 JOURS!)



UN
ATELIER
DE COUTURE
PARTAGÉ
PÉRENNISÉ



UNE
FORMATION LINGUISTIQUE À
VISÉE ENTREPRENEURIALE
LANCÉE

145 ENTREPRENEUSES RENCONTRÉES
CONSEILLÉES, ACCOMPAGNÉES

50 ENTREPRENEUSES DU TEXTILE
AU SEIN DE NOTRE COMMUNAUTÉ

90% D'IMPACT POSITIF SUR LES TRAJECTOIRES
PROFESSIONNELLES ACCOMPAGNÉES !

LES COOPERATIVES MIGRACOOP, EN BREF



2019/2020

Deux coopératives éphémères ont été animées autour du culinaire (Sunucoop) et de l'artisanat textile (Cyprielles).

- 9 entrepreneuses ayant dans compétences et un projet économique dans le secteur d'activité visé travaillent ensemble pendant 5 mois au sein d'une entreprise coopérative.
- Un lieu de production, support de la dynamique collective et de la mise en œuvre de l'activité (Restaurant associatif La Nouvelle Rôtisserie / atelier de couture partagé au sein des bureaux de Migracoop 18ème)
- Chaque coopérative est hébergée juridiquement par une CAE qui met à disposition son backoffice et son réseau (Coopaname / Clara).

Une coop éphémère c'est à la fois :

- > des temps d'auto-organisation, la définition d'une identité, d'une offre, commune,
- > de la production et commercialisation,
- > des temps de formation, d'accompagnement individuel
- > des moments de visite, d'échanges avec des partenaires, des entrepreneuses...

 **Des liens-ressources pour en savoir + // p. 18**

2021/22

Deux Flashcoop textiles ont été menées en parallèle de l'animation de l'atelier partagé Migracoop Couture.

- 8 habitantes du 18ème/19ème ayant un intérêt pour la couture travaillent ensemble pendant 10 jours pour une entreprise coopérative partagée et d'un produit pré-identifié.
- La flashcoop est également hébergée juridiquement par une CAE (CDP 49) et bénéficie de l'appui du réseau Coopérer pour entreprendre

Une flashcoop c'est 10 jours pour finaliser son offre, ses prix, son logo, produire, vendre, faire le bilan !

1// LES DYNAMIQUES COLLECTIVES ENTREPRENEURIALES: DES FABRIQUES CAPACITANTES

Ce premier volet met en lumière l'impact de dynamiques économiques de groupe sur les constructions personnelles, les trajectoires d'inclusion professionnelle ainsi que sur le renforcement des compétences psycho-sociales.

L'entrepreneuriat collectif et plus globalement les espaces économiques collectifs d'entraide, constituent une étape pertinente pour favoriser le

développement de compétences adaptées aux besoins de chacun et aux divers parcours de vie, mais également le renforcement de l'estime de soi, et l'ouverture socio-économique.

Le terme de Fabriques capacitantes, emprunté ici au travail mené par les chercheuses de Paris 8 qui ont suivi le projet de coopérative éphémère textile, incarne avec justesse les dynamiques générées.

S'épanouir avant tout

A travers les coopératives éphémères, des dynamiques collectives fortes et impactantes pour chaque participantes ont été enclenchées. En cette période de crise sanitaire, chacune a pu mesurer la force de pouvoir échanger, compter sur un collectif et ne pas rester isolée. Des liens humains forts ont été créés, entre chaque participante mais aussi avec l'ensemble des intervenant.e.s. et parties prenantes des projets menés.

L'engouement pour l'entrepreneuriat collectif concerne un profil de femmes assez ciblé, qui trouve peu de solutions leur correspondant dans d'autres dispositifs d'accompagnement. La majorité des femmes concernées par ces démarches ont entre 35 et 60 ans, sont originaires d'Afrique sub-saharienne (mais pas que), et sont en France depuis au moins 5 ans.

“

D'habitude, je fais les choses toutes seules, mais là, c'était 9 femmes de 9 pays et ça apporte beaucoup

~

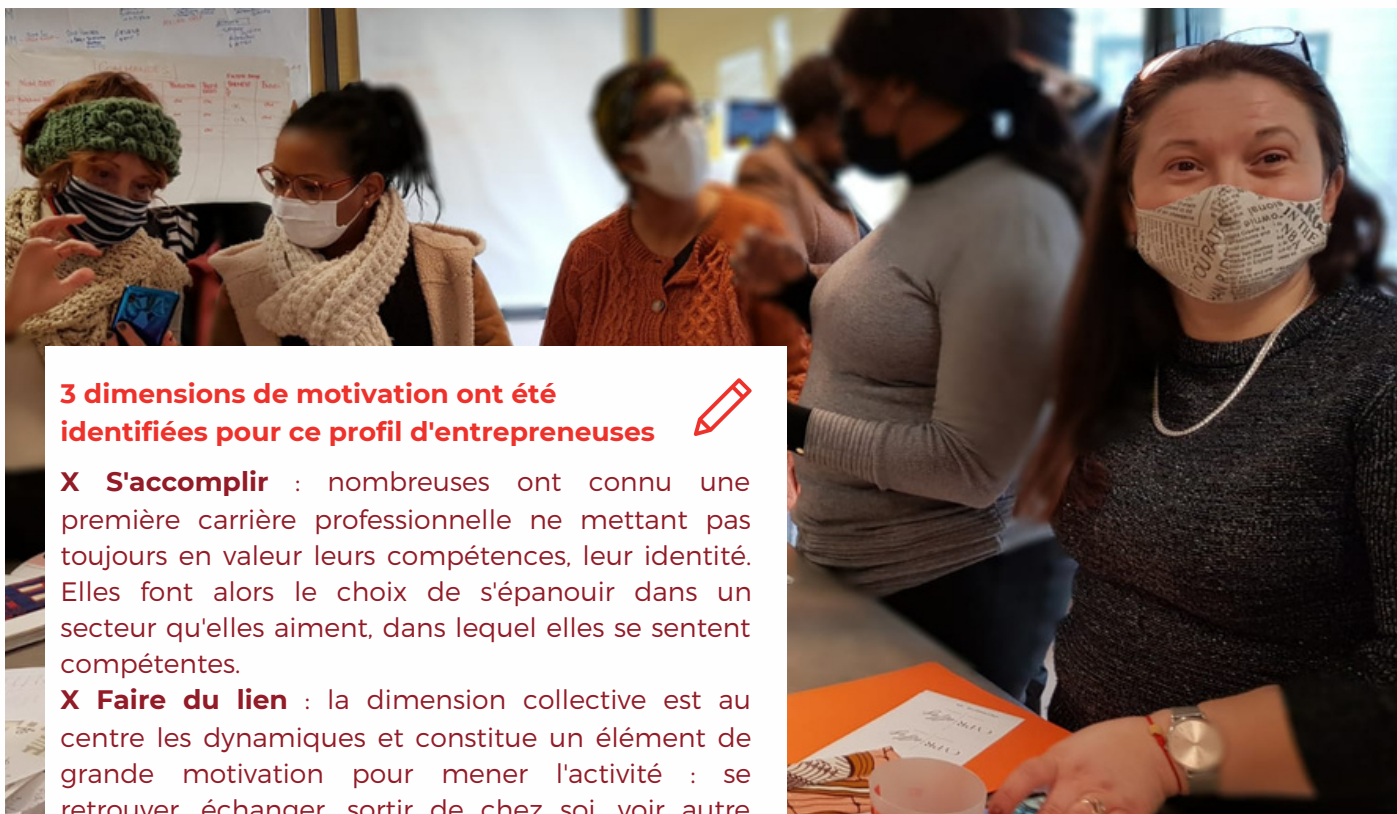
Voir autre chose.

Quand on est toute seule, c'est très dur.

~

Elles nous ont beaucoup soutenues dans tout, professionnel et personnel...ça m'a beaucoup aidé dans cette phase de ma vie.

”



3 dimensions de motivation ont été identifiées pour ce profil d'entrepreneuses

X S'accomplir : nombreuses ont connu une première carrière professionnelle ne mettant pas toujours en valeur leurs compétences, leur identité. Elles font alors le choix de s'épanouir dans un secteur qu'elles aiment, dans lequel elles se sentent compétentes.

X Faire du lien : la dimension collective est au centre des dynamiques et constitue un élément de grande motivation pour mener l'activité : se retrouver, échanger, sortir de chez soi, voir autre chose, partager ses passions, son savoir.

X Dégager un revenu : la dimension financière est prise en compte mais elle n'est pas toujours prioritaire. La majorité ont déjà un équilibre économique, qui est loin d'être satisfaisant, voir les maintient en précarité, mais "elles font avec".

Le collectif économique est vécu comme un sas bienveillant qui permet de développer la confiance en soi et de favoriser des dynamiques d'ouverture. Il propose aussi un autre cadre de socialisation fondé sur des intérêts, passions, projets et savoir-faire communs. La communauté d'origine, le quartier et les liens familiaux ne constituent plus alors les seuls espaces. Cet autre cadre offre, pour nombre d'entre elles, un espace de liberté, de prise de parole plus libre. Diverses dimensions de vie personnelle, voire intime, surgissent lorsque les liens de confiance sont installés. Aborder ces questions permet de dépasser des blocages, accompagner de nouveaux équilibres personnels offrant la capacité à évoluer positivement dans un parcours professionnel, voir entrepreneurial.

“

Il y a différentes nationalités, connaissances, on parle de tout et de rien. On parle de la famille, des enfants, de la cuisine. C'est vraiment bien, ça soigne le mental aussi. Parce que chacun amène son expérience, pour parler, tu n'es pas seule face à toi-même

~

On a beaucoup parlé et on a vu que dans l'autre pays, c'est la même chose. ..

”

Renforcer sa capacité à décider et agir

Les projets de coopératives éphémères menées ont été d'une durée suffisamment longue pour permettre au collectif de piloter de manière horizontale l'activité développée dans le cadre posé (lieu de production et chartes liées, environnement coopératif lié au portage...)

Un espace d'échange et de prise de décision hebdomadaire a permis dans les deux projets d'encourager ces capacités à mettre en avant les idées, prendre en compte les arguments, favoriser le consensus et prendre des décisions éclairées.

Le pilotage de l'activité par le groupe amène une certaine inertie, soit une limite sur la dimension économique, lorsqu'elle est contrainte dans le temps mais elle a un fort impact sur les individus au sein du groupe.

La dimension démocratique de l'entrepreneuriat collectif permet ainsi de valoriser et renforcer considérablement un ensemble de compétences douces.

Evaluation des softskills avec le référentiel Flashcoop



EN 2021, dans le cadre de l'expérimentation Flashcoop textile, le projet a ainsi pu s'appuyer sur la méthodologie développée dans ce cadre par la SCIC Coopérer pour entreprendre et notamment proposer aux participantes de s'auto-évaluer sur quatre compétences douces* (encart?)

*** 1 S'adapter** => partager ses connaissances avec les autres, trouver par soi-même des solutions quand une difficultés se présente

2 Avoir la capacité à apprendre => identifier ses point forts et point à améliorer, gérer son temps de manière efficace

3 Communiquer dans différents contextes
=> adapter son langage à différents interlocuteurs, argumenter (accord ou désaccord)

4 Faire preuve de solidarité et savoir travailler en équipe => respecter les horaires, coopérer, contribuer pour la réussite d'un projet)

Oser, innover, découvrir

Pour l'ensemble des femmes accompagnées, le collectif offre également une formidable porte d'entrée vers de nouvelles expériences, souvent inaccessibles lorsque l'on entreprend seule. La force et la sécurité que confère le groupe permet d'oser d'autres idées (image de marque, recettes, produits...), oser se lancer sur des activités nouvelles, d'autres types de prestations et de clients (offre traiteur pour entreprise, cantine de festival, production de petites séries textile sur commande...). Durant ces expérimentations, les collectifs n'ont jamais refusé une opportunité par peur de ne pas pouvoir être à la hauteur. Chaque défi a été relevé et, avec son lot de réussites et de frayeurs, a été source d'apprentissage.



Créer dans le collectif,
ca entraîne énormément
d'énergie, dans les deux sens

J'ai découvert des nouvelles
choses, tous les jours, il y a de
nouvelles choses qui passent, des
nouvelles phrases que j'entends ...

L'Atelier où on a choisi le nom de
Sunucoop, on a beaucoup rigolé.
Des femmes qui étaient des
héroïnes. Il y a eu beaucoup
d'idées, parfois décalées.



Partager ses compétences, en acquérir de nouvelles via le groupe

La dimension collective des projets menés a constitué le moteur des processus d'apprentissage et d'acquisition de compétences. Cette dimension est possible lorsqu'on favorise la constitution d'un groupe aux savoir-faire complémentaires et l'expression de ces complémentarités. La fonction de coordination et d'animation est alors essentielle pour valoriser la richesse d'un collectif.

Un exercice simple pour poser les compétences, savoir-faire et complémentarité !



=> Questionner : ce que je sais faire // ce que j'aime faire // ce que je souhaite apprendre à faire.

Ces questions peuvent être compliquées à poser en démarrage de projet, car beaucoup ont des difficultés à s'auto-évaluer, identifier leurs attentes. Le regard des pairs peut alors être très utile mais nécessite par conséquent une interconnaissance préalable.

Une bonne possibilité peut donc être de mener cet exercice à + 2 semaines en partant des premières idées posées et avec l'appui des premières expériences et du collectif.

A l'inverse, des décalages de niveaux et de compétences importants peuvent entraîner des formes d'inhibition, de mise en retrait, nécessitant attention et vigilance. Dans les deux coopératives des crispations ont pu être ressenties notamment sur les niveaux d'exigences en termes de production. Dans le cas de la coopérative textile, les attendus techniques sur la qualité de confection (coupe), de finitions ont pu ainsi amener une pression et la peur d'une erreur technique (coût des matériaux textiles souvent plus élevés que la matière première en cuisine par exemple).

C'est intéressant quand une personne connaît quelque chose de différent.

Le fait que ce soit dans une coopérative, c'est mieux que dans les écoles. Tu apprends plus vite, il y a beaucoup d'idées ensemble, et tu prends des idées un peu partout.



Les dynamiques collectives et leurs limites

Toute dynamique de groupe génère des effets peu souhaitables et quasiment inévitables.

Le projet a notamment identifié des formes d'inerties liées notamment à des niveaux d'implication hétérogènes et un leadership dilué.

> L'effet nombre

Entreprendre à plusieurs, dans un collectif supérieur à 4 personnes, nécessite beaucoup de temps d'organisation et de régulation, mais également un niveau d'activités permettant au projet économique d'être rentable et générer des revenus partagés suffisants. Cela questionne alors sur la pérennité de ce format au-delà d'un projet de formation.

L'exemple CIP 20 dans le 20ème arrondissement est en effet bien représentatif. Le projet démarre avec un collectif de femmes du quartier Belleville-Amandiers assez large mais se resserre rapidement autour d'un trio de porteuses de projets, en capacité de s'investir dans la durée, et de consacrer le temps nécessaire pour que le collectif fonctionne.

Dans le cas de la coopérative Sunucoop, le collectif qui continue de perdurer ne comprend plus que deux femmes de la Coop' éphémère. Il est désormais composé de 5 personnes plus ou moins investies.

> Collectif, leadership et engagement

Le projet a constaté des difficultés à prendre ponctuellement le leadership au sein d'un groupe soudé : « pas de tête qui dépasse ».

La coopérative éphémère culinaire a favorisé un leadership tournant légitimant la posture des coopératrices amenées à coordonner le groupe. Dans le cas de la coopérative éphémère textile, le choix a plutôt été de travailler en sous groupe, par type d'activité ou univers de création.

Se structurer pour une durée limitée peut enfin freiner les engagements au sein du collectif, dû à des capacités de projection réduites et engendrer une baisse de motivation.

> La dimension économique au sein de collectif de femmes migrantes

La dimension financière des activités est apparue souvent difficile à mettre au centre des discussions et perçue comme un tabou culturel (ou féminin?). Il a semblé nécessaire de favoriser des objectifs de niveau d'activité pour débattre (pouvant ensuite être traduits en éléments financiers). Il semble en effet important de s'appuyer sur des indicateurs en la matière tout au long de l'expérimentation.



> Dynamiques collectives et économiques à l'épreuve des contraintes socio-économiques.

80% des femmes accompagnées dans le projet étaient face à des contraintes socio-économiques fortes (précarité financière, logement précaire, problème de santé pour soi ou pour un membre de la famille, situations administratives incertaines liées à des titres de séjour requestionnés à chaque renouvellement ...)

L'ensemble de ces éléments ont de forts impacts sur les disponibilités, les variations d'agenda, et in fine la régularité et fiabilité des engagements. Il a notamment été noté l'incapacité des participantes à décaler, reporter un rendez-vous avec un interlocuteur institutionnel par peur de sanctions éventuelles ou report trop tardif. La majorité des rendez-vous étant fixé unilatéralement, ils ont un impact fort sur le niveau de présence.

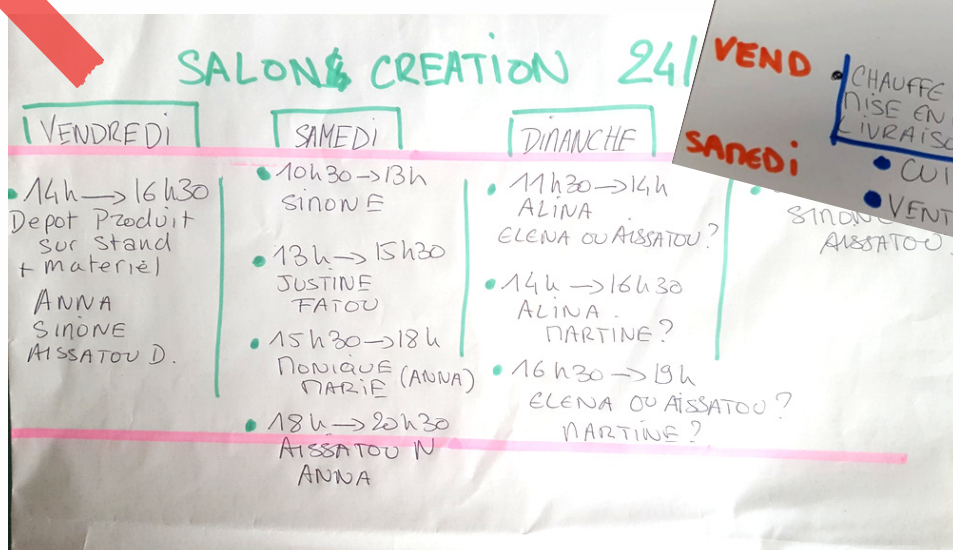
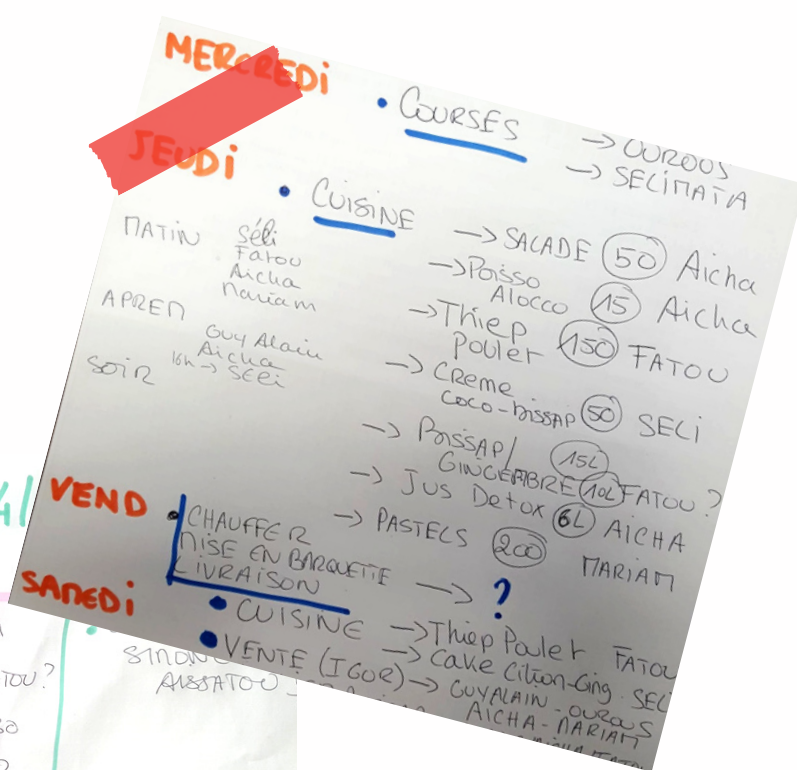
Situations de précarité et collectif sont ainsi souvent difficilement tenables dans la durée. L'engagement dans un collectif durable demande une stabilité d'une majorité du collectif.

> Temporalité, organisation et planification

Ces éléments à forte dimension éducative (scolarisation) et culturelle, sont en partie mal intégrés conduisant à de fortes désorganisation, notamment dans le secteur culinaire très soumis aux contraintes horaires.

Il s'agit du principal challenge interculturel à relever en matière d'activité économique dans un cadre occidental.

Dans les deux coopératives éphémères, le choix a été fait de laisser le groupe majoritairement réguler ces questions (absences, retard). Mais pour permettre à un collectif opérationnel et en capacité de bien fonctionner économiquement, ces éléments semblent cruciaux.



2// DU MÉTIER À L'ENTREPRENEURIAT

Migracoop aborde l'entrepreneuriat par le prisme d'une activité économique liée à un métier, un savoir-faire, en privilégiant ainsi un rapport très opérationnel à l'apprentissage via la sédimentation d'expériences.

Cette seconde partie met en voilet les ressorts pédagogiques de l'entrée "métier" pour accompagner et former de futures entrepreneuses.

Savoir-faire : fondement de la confiance en soi, de la motivation et du processus d'apprentissage

Migracoop est un programme où l'on "fait", où l'on valorise les savoir-faire métier, fondements de la motivation entrepreneuriale pour le public ciblé. Les porteuses de projet sont avant tout des porteuses de savoir-faire parfois trop décalés des exigences du marché du travail conduisant au salariat. Le renforcement des compétences métier est alors une source de motivation généralement équivalente à celle de développer un projet économique précis. Ancrer le projet autour des savoir-faire et proposer un appui technique dans ce sens, est ainsi un élément incontournable à l'accompagnement proposé.

“

Y'a beaucoup d'échanges. Ça nous permet de tester... De connaître nos qualités et nos défauts et d'essayer de mettre en place des moyens pour pallier ça, parce qu'en tant que future chef d'entreprise, y'a beaucoup de trucs, surtout du côté humain...

”



Les lieux productifs, comme outils d'accompagnement et d'émergence de projets

En partant des savoir-faire, la création d'activité se fonde alors sur l'activité productive qui mobilise et donne confiance.

Migracoop fait ainsi le pari de proposer des espaces pour produire, fabriquer, première porte d'entrée pour l'accompagnement entrepreneurial.

Par ailleurs, en Ile-de-France, les espaces mutualisés sont un besoin bien identifié au regard du coût des locaux commerciaux et ateliers mais également des logements privés trop exigus pour accueillir de l'activité.

On retrouve des stratégies assez similaires dans des projets comme la Cuisine de Rue à Saint-Denis de l'association Appui, ou la Coopérative de La Goutte d'Or et son atelier mutualisé.

La coopérative éphémère Culinaire s'est ainsi construite autour d'un restaurant associatif mis à disposition 3 jours par semaine. En 2022, le collectif Sunucoop continue à investir ces créneaux.

La coopérative d'artisanat textile s'est appuyé sur un atelier de couture partagé qui est toujours en activité et a accueilli en 2021, 22 habitantes et entrepreneuses.

Ces espaces accueillent la pleine expression des entrepreneuses, qui ont généralement une posture beaucoup plus confiantes, investies, professionnelles. Ces espaces amènent souvent à inverser les rôles entre accompagnatrices qui n'ont pas les compétences métiers, et les entrepreneuses qui ont la parfaite maîtrise de l'environnement de travail !





Générer de l'activité, des situations opérationnelles, pour développer les compétences entrepreneuriales

Au sein des divers projets d'entrepreneuriat inclusif, le développement de compétences entrepreneuriales s'inscrit dans une mise en pratique et l'accumulation d'expériences, d'erreurs, de retour clients... Accompagnatrices ou intervenants posent alors simplement les conditions d'exercice, appuient les phases de préparation et accompagnent le processus réflexif d'apprentissage basé sur les réalisations. Pour disposer de ces espaces d'apprentissage, il est alors essentiel que les projets disposent d'une capacité à générer de l'activité.

Dans le cas du projet Les Mamas de Grigny, c'est la Ville de Grigny qui constitue la principale source d'activité.

Durant les coopératives éphémères, des initiatives du champ de l'ESS ont contribué à générer cette activité: restaurants associatifs, commandes, marchés au sein de tiers lieux...

Durant la Flashcoop textile 2021, 60 mètres de guirlandes "espace public" ont été commandés par les associations de la Goutte d'Or, un challenge de production collective !

Ce travail visant à "booster la demande" est donc essentiel : sans opportunités commerciales, il n'y a pas d'énergie, de but commun, et alors une baisse de motivation. Toutefois, le démarchage commercial et la communication sont rarement le fort des collectifs et le projet d'accompagnement doit y être préparé.

Pour pérenniser certains projets collectifs, il serait intéressant de creuser des modèles de distribution type "AMAP" avec un engagement dans la durée d'une communauté de clients. Ce format garantirait de la visibilité économique et permettrait au collectif concerné de se projeter sereinement.



“ Le problème c'est la différence entre le projet et la réalité. Quand tu as un projet dans la tête : il y a une différence entre le penser et le vivre. Ce n'est pas du tout ce qu'on imaginait faire. C'est la différence entre projet et projection.



Le challenge de la formalisation

Structurer un collectif, une activité en lui donnant une matérialité juridique permet de faire de ces espaces collectifs, des espaces d'opportunité économique (accès à des prestations, crédibilité professionnelle) et générateurs de droit sociaux.

Des réalités sociales incompatibles?

La formalisation d'une activité économique reste toutefois une dimension encore difficile à dépasser pour un bon nombre d'entrepreneuses, notamment bénéficiaires de minimas sociaux.

Un parcours entrepreneurial a un impact très positif sur le parcours de vie, mais il est souvent difficile de bouleverser un équilibre économique précaire pour formaliser une petite activité économique d'appoint.

Lorsque les entrepreneuses cumulent niveaux de scolarisation peu élevés et limite de temps pour entreprendre (contraintes familiales, difficultés de santé, emploi complémentaire...), l'activité économique correspond alors généralement à une activité d'appoint et questionne l'intérêt et les possibilités pour se formaliser.

Pour ces raisons, dans de nombreuses situations, il n'est pas envisageable de basculer vers un revenu d'activité économique formalisé qui ne ferait qu'ajouter de l'incertitude et de la pression sur un quotidien déjà très difficile.

Viabilité économique de l'activité : monter en gamme pour absorber les charges ?

Enfin, pour un grand nombre de porteuses de projet, les charges d'une activité formalisée restent encore trop lourdes à assumer au regard la plus-value générée par leur activité, notamment dans des secteurs très concurrentiels comme la restauration ou l'artisanat textile. Une offre similaire est souvent disponible sur le marché à des prix inférieurs, dans un cadre informel. Il est ainsi impératif, en se structurant, de pouvoir proposer une offre en partie différenciée et qui gagne en qualité. Cet aspect du développement de projet peut prendre un temps considérable qui se compte généralement en années.

La dimension collective apportent toutefois une réelle plus-value sur ce volet en favorisant des interactions avec d'autres parties prenantes susceptibles d'accompagner cette montée en gamme et d'identifier un segment de clientèle au pouvoir d'achat plus élevé.

Allocataire du RSA/ASS et activité entrepreneuriale

Pour nombre d'entrepreneuses, un choix rationnel s'opère quand il est entendu que la déclaration d'un revenu d'activité entraînera une diminution équivalente du RSA.

Par ailleurs, la complexité des modes de calcul et l'évolution très régulière des seuils et barèmes, entraînent plus globalement une incapacité des allocataires, mais également des accompagnateurs sociaux à mener des simulations fiables pour conseiller au mieux les personnes concernées.

Le déclenchement de la rémunération ou de la déclaration de revenu est donc une prise de risque pouvant entraîner une perte de droits sociaux avec des conséquences économiques négatives pour un foyer.

Quelles solutions concrètes pour accompagner ces phases de test, de transition ou cet entrepreneuriat d'appoint ?

Aujourd'hui, diverses expériences (CIP 20, Les Mamas de Grigny, collectif Sunucoop/post coop FMR) mettent en lumière la nécessité d'un temps long de développement de l'activité ainsi que du développement de l'autonomie des membres, sans avoir une pression économique trop forte.

Durant ce temps de développement, on constate généralement des modèles économiques hybrides mixant formel et informel, salariat, micro-entrepreneuriat, rémunération informelle, bénévolat, afin de s'adapter à chaque situation ...

Les mamas de Grigny

Depuis le démarrage du projet, le groupe fonctionne en association et les femmes y sont bénévoles, notamment en raison de l'absence de titre de séjour pour une majorité. L'objectif de l'expérimentation collective est de trouver une ressource économique pour remplacer les ventes informelles devant la gare. En parallèle, l'accompagnement se réalise sur l'accès aux droits. Il existe un frein lié à l'accès à l'écrit et à la langue.

Dans ce cas de figure, la mairie est partie prenante, et accepte cette dimension de temps long. (cf. liens ressources autour du projet p. 18) Cela peut faire écho à la démarche de CIP20 à Paris qui a également nécessité 7 années d'accompagnement par la Ville de Paris pour arriver à un fonctionnement structuré et autonome.



Les coopératives d'entrepreneurs : un outil économique qui peut s'avérer pertinent pour certaines mais des passerelles qui restent encore à construire .

L'ambition de proposer des passerelles entre entrepreneuses migrantes et Coopératives d'Activité et d'Emploi (CAE) à travers ces projets de coopératives éphémères reste un enjeu à développer. En effet, à l'issue des deux coopératives éphémères menées, aucune participante n'a intégré la CAE qui a hébergé leur activité économique pendant 5 mois.

Comment expliquer ce résultat décevant?

Des arguments favorables de poids :

- > Le CAPE permet en effet de mettre de côté durant un ou deux ans les revenus formalisés pour faire ensuite la bascule sous la forme d'un salaire.
- > Une prise en charge par la CAE des aspects fiscaux et sociaux (TVA, cotisations), élément très anxiogènes pour nombre d'entrepreneuses accompagnées et hésitantes à formaliser leur activité.

Mais des freins difficilement dépassables:

> Les dynamiques de liens interpersonnels sont centrales et moteurs, dans la création de passerelle, vers un type de structuration notamment collectif.

Ainsi le choix d'intégrer ou non une CAE n'est pas qu'une décision économique. Il a semblé nécessaire de penser en amont de réels espaces communs de rencontre, de projet communs, entre coopérative éphémère, CAE porteuse et coopérateur.trice.s qui la constituent. Cette limite des rencontres et de possibilités de collaboration en raison d'écart sociologique trop important a été confirmée. De plus, la crise Covid a fortement réduit les ambitions de rencontres programmées et n'a pas permis d'enclencher une dynamique puissante de réseaux interculturels durant la deuxième période du projet.

> Une formalisation très protectrice mais coûteuse qui n'est souvent pas la priorité des entrepreneuses en situation de précarité forte. Chacune a pu mesurer le coût de la formalisation en CAE durant les deux projets et ainsi la nécessité de pratiquer des prix adaptés à ce modèle économique et leur semblant généralement difficilement atteignable sur le type d'activité développé (cuisine africaine et petit artisanat textile).

Des initiatives encourageantes!

Les résultats encourageants ont toutefois été obtenus avec la CAE d'insertion Cités Coop qui a démarré son activité à l'issue de la Coopérative éphémère d'artisanat textile. Le cadre, beaucoup plus attentif et la sociologie des coopérateur.rices ont semblé convenir à deux participantes. Des liens restent également à approfondir avec des modèles intermédiaires comme la Coopérative SMART.



RESSOURCES NUMÉRIQUES

TOUT SUR LES COOPERATIVES MIGRACOOP

A lire

> Livret de capitalisation coopérative culinaire Migracoop

<https://fr.calameo.com/read/0061435507a019db157b2>

> Fiche Déniché pour vous RTES Migracoop

<https://www.rtes.fr/fiche-deniche-pour-vous-ndeg97-migracoop>

> Guide Book New Entrepreneurship Support : Migracoop (p32)

<http://newcomer-entrepreneurship.org/wp-content/uploads/2022/02/NES-Handbook-28-Jan.-2021-.pdf>

> Guide Inclusion des personnes migrantes et ESS - Monde des Possible (focus p.44)

<https://www.possibles.org/wp-content/uploads/2022/06/Linclusion-des-personnes-dorigine-etrangere-par-leconomie-sociale-et-solidaire-dans-les-villes-europeennes.pdf>

A écouter et regarder

> Podcast RaptZ : Programme Migracoop

<https://www.raptz.com/action/le-programme-migracoop>

> Film de présentation de la coopérative textile Migracoop :

<https://vimeo.com/546483838>

> Visio-conférence RTES : coopérative culinaire Migracoop :

<https://www.rtes.fr/alimentation-et-entrepreneuriat-cooperatif-conference-en-ligne-janvier-2021>



TOUT SUR LES AUTRES EXPERIMENTATIONS INSPIRANTES

A lire

> Page de présentation Les mama grigny

<https://www.grdr.org/Projet-DEFI-Demarche-pour-l-Engagement-des-Femmes-immigrees>

> Guide Inclusion des personnes migrantes et ESS - Monde des Possible (focus p.64)

<https://www.possibles.org/wp-content/uploads/2022/09/Guide-UMN-2022-FR.pdf>

> Le modèle flashcoops

https://cooperer.coop/?page_id=112

A regarder

> Film Street press Les Mamas de Grigny

<https://www.streetpress.com/sujet/1652794384-vente-sauvette-cuisine-solidaire-bienvenue-mamas-grigny>

> Film de présentation de Cip 20

https://youtu.be/MsMj4u_TkM8



SOUTIENS ET PARTENAIRES

Nous espérons ces pages fidèles aux vécues des entrepreneuses qui ont avancé avec nous à travers ces projets collectifs : Mariam, Ourous, Aicha, Fatoumata, Assia, Fily, Selimata, Gisèle, Aissatou, Justine, Alina, Marie, Monique, Elena, Aissatou, Simone, Nafi, Ayesha, Souhila, Rabia, Chandrani, Samira, Tiguida, Scintilia, Solange, Masoda, Daniela, Hilaria, Fatoudin. Egalement Hamed, Guy-Alain et Issa.

Ces projets ont pu se concrétiser grâce à une multitude de partenaires :

- > Les CAE (et leur coopérateur.rices) Coopaname, Clara, CDP 49, Cités Coop, Smart et Coopérer pour Entreprendre.
- > Les services de la Ville de Paris (EDL des 18 et 19ème, BESC, SEII...) et de la Préfecture de Paris, le service Dev. Eco de Plaine Commune, les agences Pôle Emploi, l'EPEC, la Mission Locale de Paris,
- > Les partenaires de la création d'activité : le GRDR, l'ADIE, Positive Planet, Projet 19, Singa, la Cité des Métiers, BGE, le Groupement de Créateurs.
- > Les associations et équipements de notre territoire : La Nouvelle Rôtisserie, Kartier d'Orange, Adage, le Centre social ENS, Espace 19, le Centre social Rosa Parks, la Maison bleue, les associations de la Goutte d'Or, la coopérative de la Goutte d'Or, la coopérative Pointcarré, la Reserve des arts, Modestime, Hawa au féminin, les 4C, le Relais Pantin, les canaux, le 104, Solidarité Laïque.
- > Et également Elodie et Lamia de l'Université Paris 8, Jean-Luc de La Manufacture coopérative, le RTES, et l'Onde de Coop.
- > Enfin Plateau Urbain pour les opportunités générées depuis notre installation à Igor !

Et grâce à l'équipe Migracoop : Patricia, Aminata, Diaminatou, Caroline, Amel, François, Sami, Manon, Anna et Martine / **les administrateur.rices et bénévoles :** Lorraine, Ibrahim, Sarah, Christelle, Laure, Fatiha, Agnès, Yannis, Aurélie, Shérazade, Nadège, Adrien.

LES COOPERATIVES MIGRACOOP ONT PU ETRE MENEES GRACE AU SOUTIEN ESSENTIEL DE





15 rue Moussorgski - 75018
migracoop@gmail.com

ENTREPRENEURIAT
SOLIDAIRE ET ENGAGÉ